

RHIN (BAS)

I. **BANDE NOIRE** (rochers de la) et Amoureux (grotte des)

II. Commune

III. 48N 47'37" – 07^E 18' 21" – 242m.

IV. La falaise de grès dénommée les « Rochers de la Bande Noire » forme un large surplomb au-dessus du sentier. Ce surplomb forme un abri sous roche que l'on dénomme « grotte de la Bande Noire ». La grotte des Amoureux elle-même est une cavité un peu plus profonde.

V. De nombreux graffiti, inscriptions en italien et d'autres faisaient clairement allusions à Napoléon comme une gravure le représentant dans sa posture caractéristique. Ces graffiti font penser que les contrebandiers étaient d'anciens soldats de la « Grande Armée ». Les graffiti en italien ont pu être réalisés par des Savoyards qui servaient, nombreux, dans les rangs de l'armée napoléonienne et dont c'était la langue maternelle. Cette bande de contrebandiers qui était dénommée la « Bande Noire » a donné beaucoup de fil à retordre à la maréchaussée. Les archives des tribunaux de la région regorgent de leurs exploits. Ces hommes traversaient toutes les nuits la frontière avec leurs marchandises afin d'alimenter le marché noir.

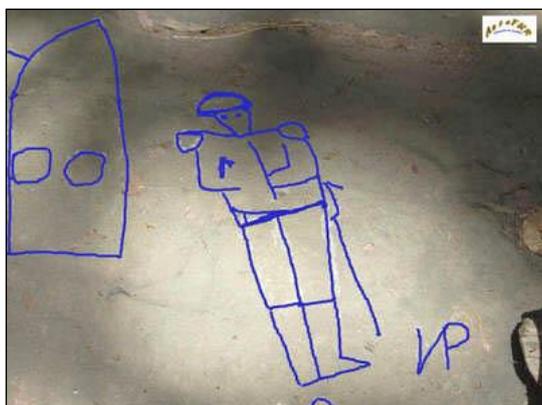
VI. Cet endroit aurait servi de repaire entre 1830 et 1838 à une bande de contrebandiers. Ceux-ci alimentaient les soldats de la garnison de Phalsbourg en tabac et alcool qu'ils se procuraient en Prusse dont la frontière était toute proche.

VII. XIX^{ème} siècle.

VIII. <http://www.lieux-insolites.fr/basrhin/bandenoire/bandenoire.htm>



Les reprises en bleu ne sont pas sur les gravures, mais virtuelles sur le site internet. On peut les faire apparaître ou disparaître en un clic de souris.



I. **FLECKENSTEIN** (château de)

II. Lembach

IV. Cette forteresse semi-troglodytique a été plusieurs fois remaniée. D'une longueur de quatre-vingt-dix mètres, d'une hauteur de trente mètres et d'une largeur de dix mètres, elle a la forme d'un navire. Le château est érigé au Moyen âge au sommet de pitons de grès rose. Un ingénieux système de collecte des eaux de pluie alimentait une citerne et un monte-charge permettait de monter l'eau et autres fardeaux aux étages. Il reste à l'intérieur des murs d'enceinte la basse-cour, une tour carrée, des galeries creusées dans le rocher ainsi que des salles comme celle des Chevaliers.

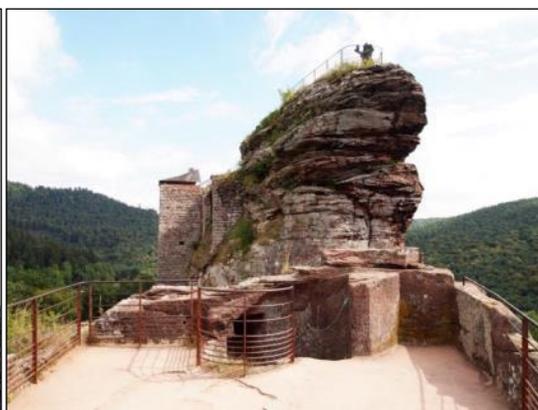
Les parties les plus anciennes, romanes, sont les escaliers creusés à même le rocher, les pièces troglodytiques et la citerne sommitale.

La tour du puits est constituée d'une partie inférieure du XIII^{ème} siècle, surmontée de constructions des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles.

Murailles, tours, courtines, fossés, barbacane défendent le château dont il ne reste que des vestiges : traces d'un donjon carré, caves, murs du logis et vestige de tourelle d'escalier, prison creusée dans le rocher et la salle des archives dont la porte est ornée des écus des Fleckenstein.



La construction est édifiée sur une « lame » de grès.

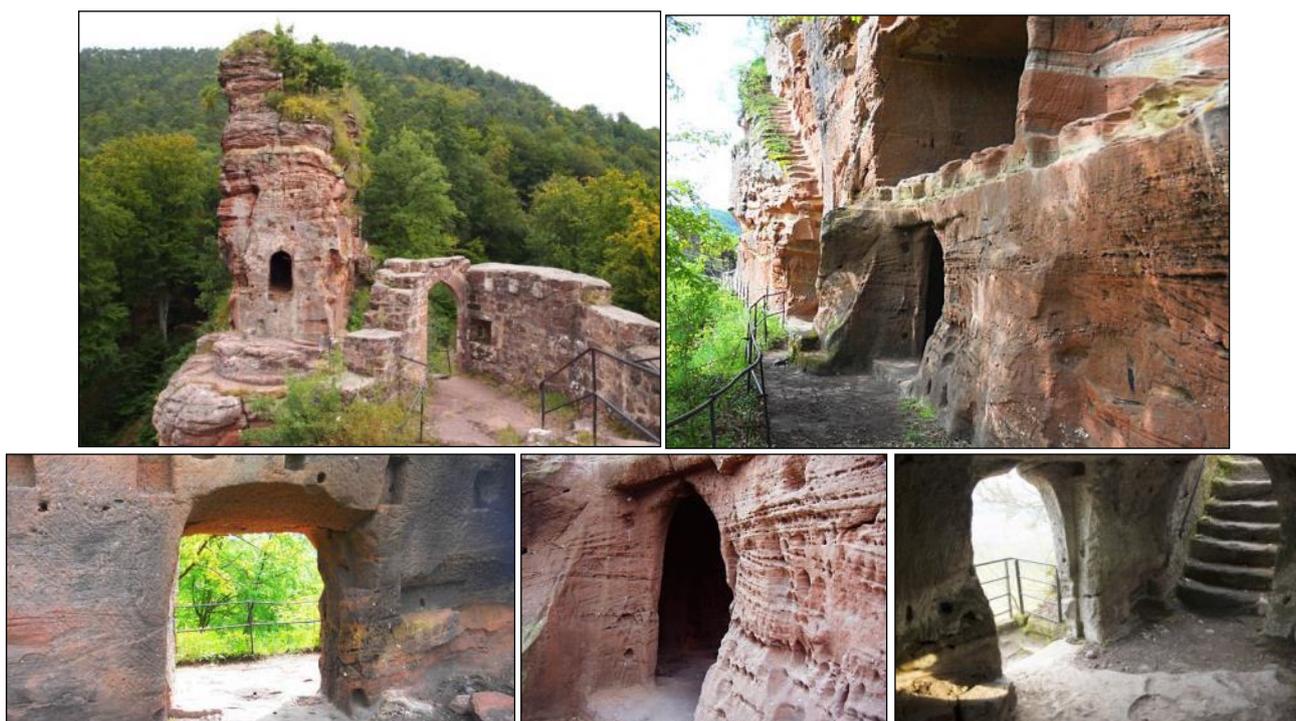




I. FROENSBURG (château de)

II. Lembach

IV. Le château fort est mentionné pour la première fois au XIII^{ème} siècle. Les seigneurs de Fleckenstein le restaurent complètement au XV^{ème} siècle. C'est un château semi-troglodytique édifié sur deux rochers formant deux entités autonomes. Une roue facilitait l'acheminement des provisions et des matériaux de construction vers les superstructures.





Puits.

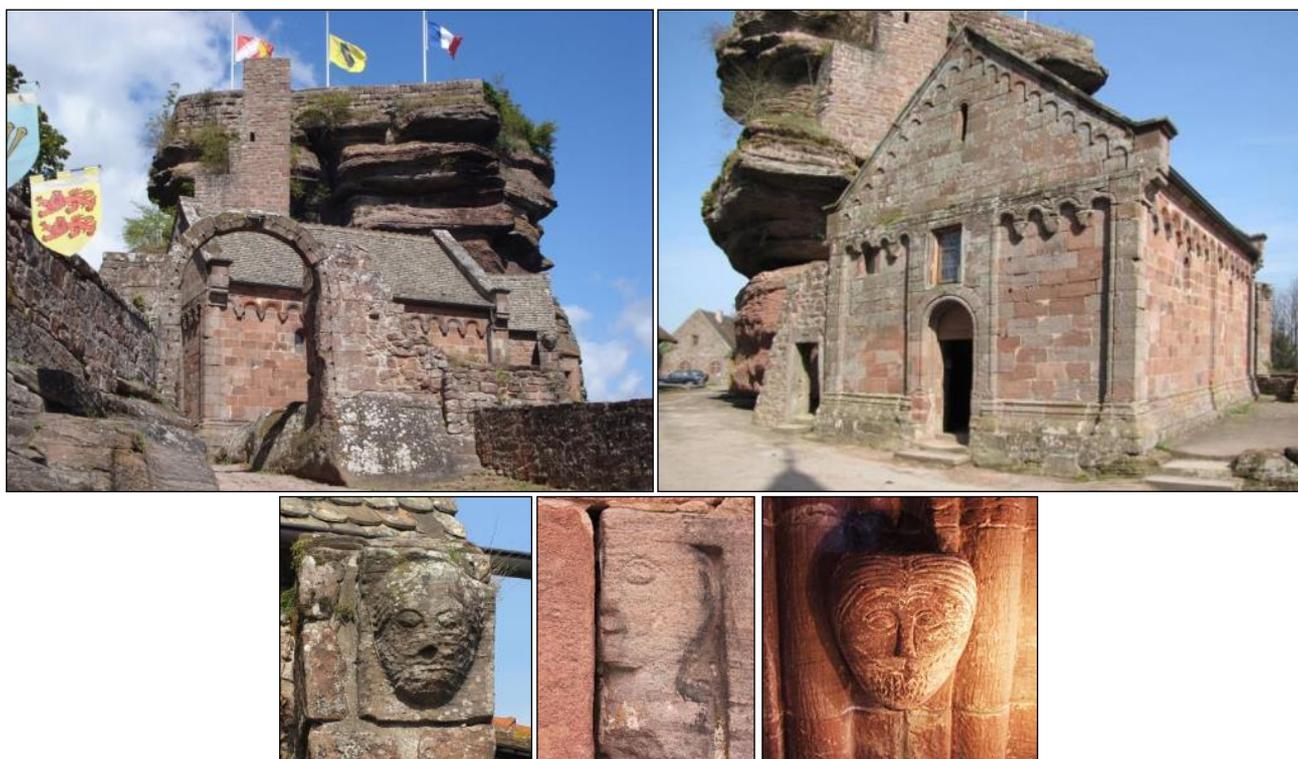
Dragon.

I. **HAUT-BARR** (chapelle castrale du château du)

II. Saverne

IV. Dédiee à Saint-Nicolas, la chapelle remonte au XII^{ème} siècle et a été décorée de magnifiques frises lombardes, voire de sculptures diverses. Elle a été restaurée au XIX^{ème} siècle par l'architecte Winckler et est aujourd'hui dédiée à la Sainte Trinité. Elle est située près de l'entrée du château, sur la droite. Elle se compose d'une nef romane du XII^{ème} siècle et d'un chœur gothique du XIV^{ème} reconstruit suite au tremblement de terre qui affecta l'Alsace en 1356.

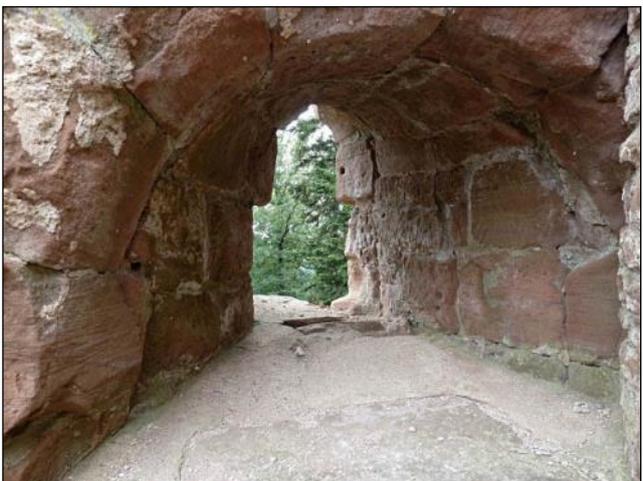
VIII. http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=67437_5

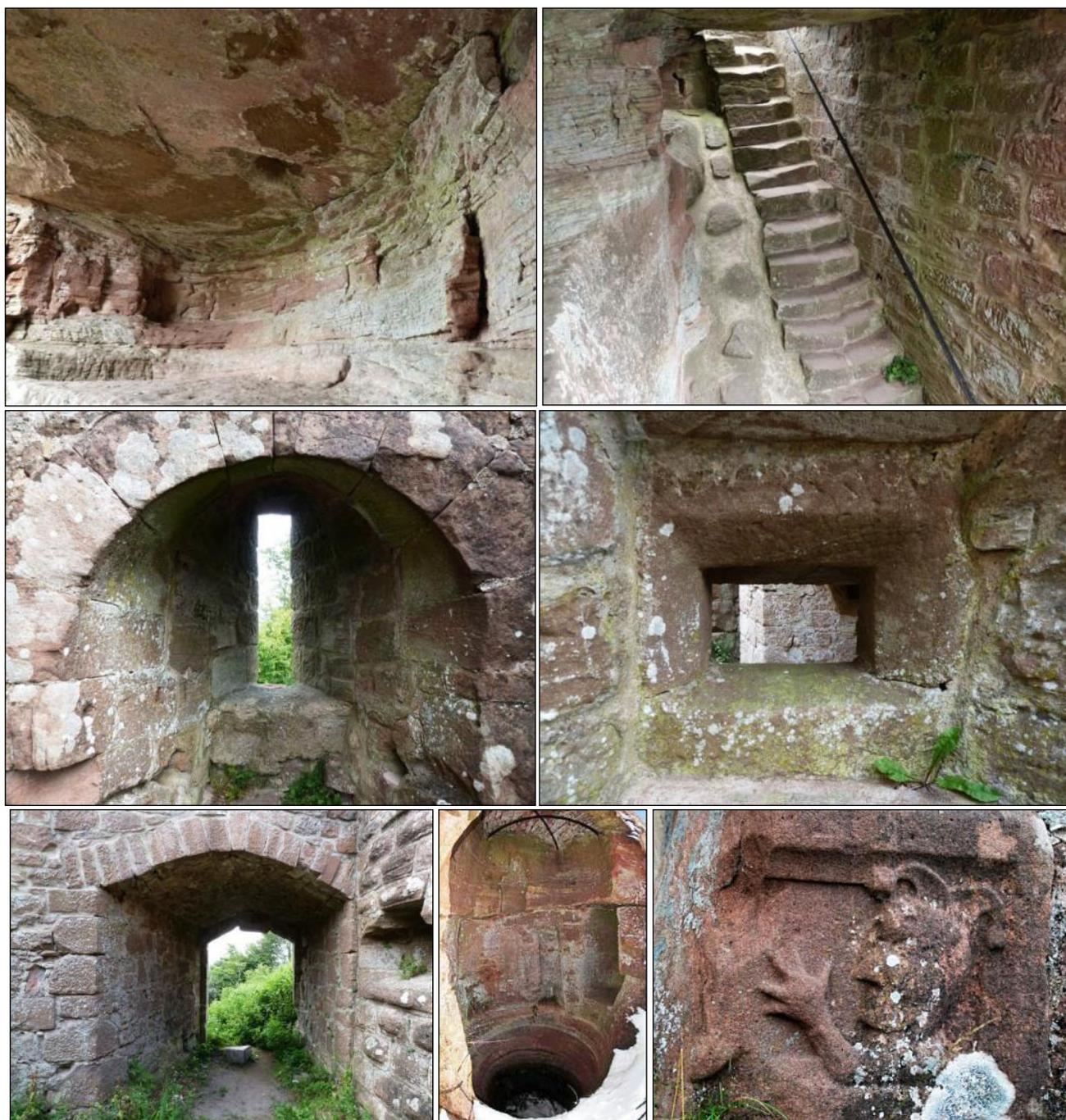


I. **HOHENBOURG** (château du)

II. Wingen

IV. Il s'agit d'un château semi-troglodytique construit au milieu du XIII^{ème} siècle. Son origine reste obscure, les premiers occupants connus sont les Puller dits de Hohenbourg. Certaines seigneuries sont communes avec la famille de Fleckenstein, ce qui engendre souvent des rivalités. Le château est restauré au début du XVI^{ème} siècle.





I. **LOURDES** Avenheim (grotte de)
II. Avenheim
VI. Réplique de N.-D. de Lourdes

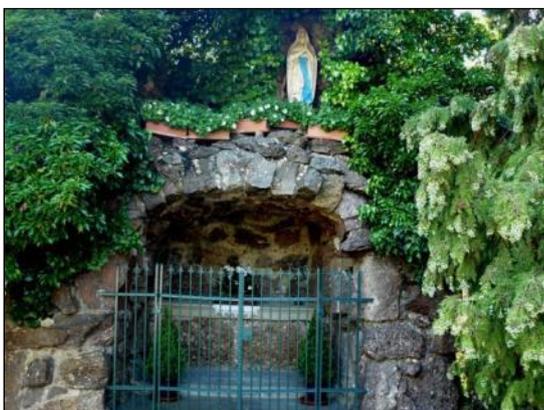
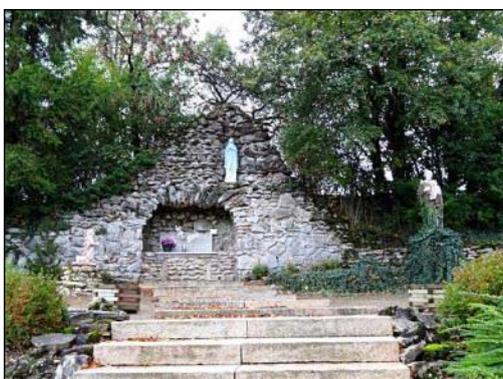


- I. **LOURDES** Avolsheim (grotte de)
- II. Avolsheim

(Photo C. CATHELAIN.)



- I. **LOURDES** Baerendorf (grotte de)
- II. Baerendorf
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes
- VIII. http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=67017_4



- I. **LOURDES** Bernardswiller (grotte de)
- II. Bernardswiller
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

- I. **LOURDES** Breitenbach (grotte de)
- II. Breitenbach
- IV. Cette grotte fut construite en 1913 sous l'impulsion du curé

Joseph Weber qui fit appel à la générosité des paroissiens pour financer ce projet, d'ailleurs approuvé par tous. Un petit sentier passe devant la grotte couverte de lierre et dominée par un panneau de fer en arc de cercle peint en bleu ciel où on peut encore lire en lettres blanches "AVE MARIA". Un mur de soutènement d'un mètre de hauteur a été construit au pied de la grotte et sert de support à de nombreux ex-voto. Sous le petit sentier passe un chemin plus large. Entre le sentier et le chemin un second mur de soutènement plus important a été construit sur une vingtaine de mètres de longueur et couronné d'un garde-corps. À sa gauche, on remarque d'abord le monument du lieu du décès du curé Breitenstein. Puis, accroché sur le grand mur, un condensé des 14 stations du chemin de croix réparti sur 4 plaques d'une cinquantaine de centimètres ornées de sculptures en bronze. Une 5e plaque, verticale, évoque le Mont des Oliviers et se trouve juste sous la grotte.



VIII. http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=67063_3&liste_pp=pm

- I. **LOURDES** Bourg-Bruche (grotte de)
- II. Bourg-Bruche
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



- I. **LOURDES** Diebolsheim (grotte de)
- II. Diebolsheim

IV. L'histoire débute en 1904 avec un maçon d'origine italienne, Cavanna, qui décida de construire une grotte de Lourdes aidé d'Edouard Witwicki et financé par 3 familles de Diebolsheim, son village, de retour d'un pèlerinage à Lourdes. Les blocs de pierre venaient de Sasbach à environ 25 kilomètres.

Puis la Première Guerre Mondiale arriva et la grotte fut oubliée. À la Seconde Guerre Mondiale, les Allemands en firent un poste d'observation pour son artillerie qui fut bombardé mais la statue de la Vierge fut épargnée.

Au sortir de la guerre, le nouveau curé de Diebolsheim, l'abbé Wendling, décida de faire revivre ce lieu. Il démina les environs, et avec le renfort de villageois, remblaya les trous d'obus avec les gravats des maisons détruites, retourna la terre, planta des arbres et des fleurs, aménagea un château d'eau à l'arrière avec une pompe manuelle qui puisait l'eau dans la nappe phréatique. L'abbé allait d'ailleurs tous les matins remplir le château d'eau avant de dire sa messe.

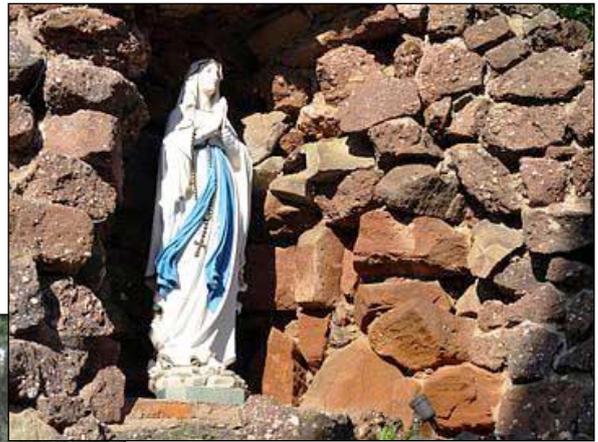
La statue primitive, aujourd'hui dans le cimetière, a été remplacée par une sculpture de Monsieur Bosshart de Tannenkirch. Petit à petit, le lieu s'est enrichi de statues, de bancs, de petites constructions.

VIII. http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=67090_1



- I. **LOURDES** Durmenach (grotte de)
- II. Durmenach
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

- I. **LOURDES** Durningen (grotte de)
- II. Durningen
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



- I. **LOURDES** Eckartsviller (grotte de)
- II. Eckartsviller
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

- I. **LOURDES** Eckbolsheim (grotte de)
- II. Eckbolsheim
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes. 1938.



- I. **LOURDES** Geispolsheim (grotte de)
- II. Geispolsheim
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

- I. **LOURDES** Gerstheim (grotte de)
- II. Gerstheim
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



- I. **LOURDES** Grendelbruch (grotte de)
- II. Grendelbruch
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



- I. **LOURDES** Gumbreschtoufen (grotte de)
- II. Gumbreschtoufen
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

- I. **LOURDES** Heiligenberg (grotte de)
- II. Heiligenberg
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes





I. **LOURDES** Hochfeldden (grotte de)
II. Hochfeldden
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

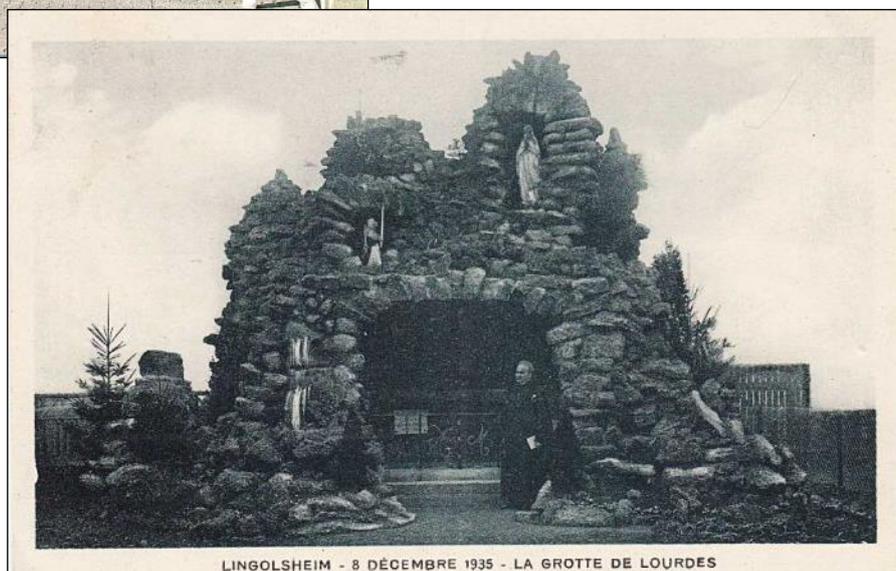


I. **LOURDES** Krautergersheim (grotte de)
II. Krautergersheim
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



I. **LOURDES** La Wantzenau (grotte de)
II. La Wantzenau
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

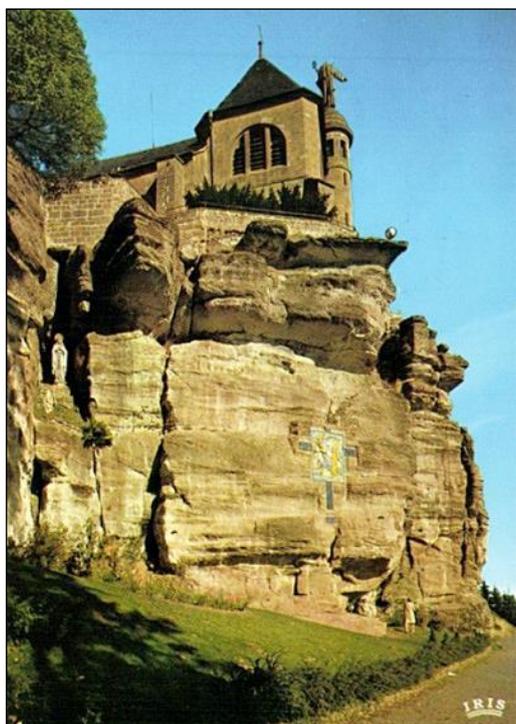
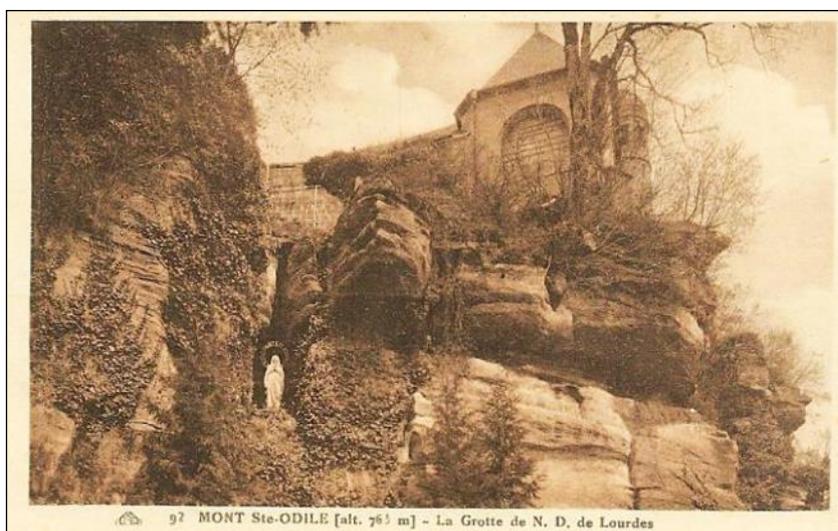
I. **LOURDES** Lingolsheim (grotte de)
II. Lingolsheim
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

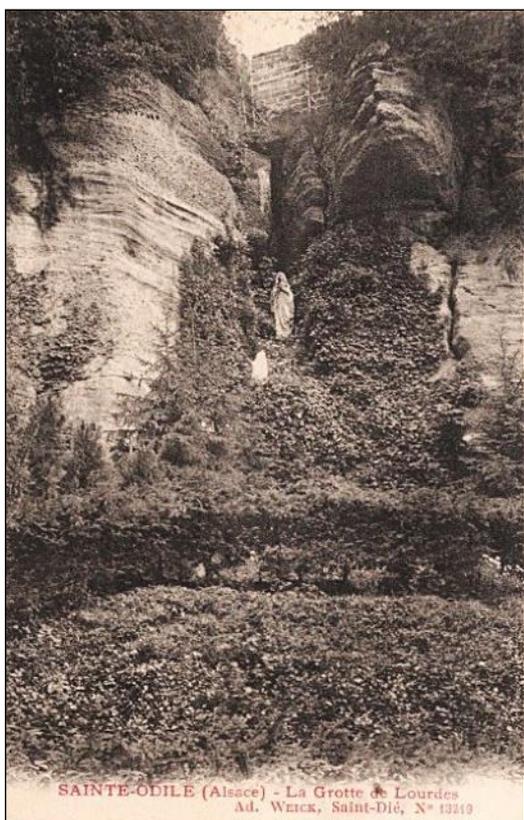




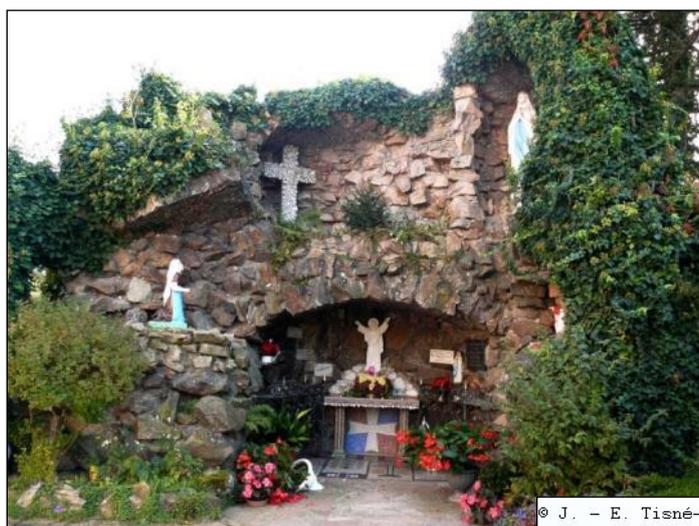
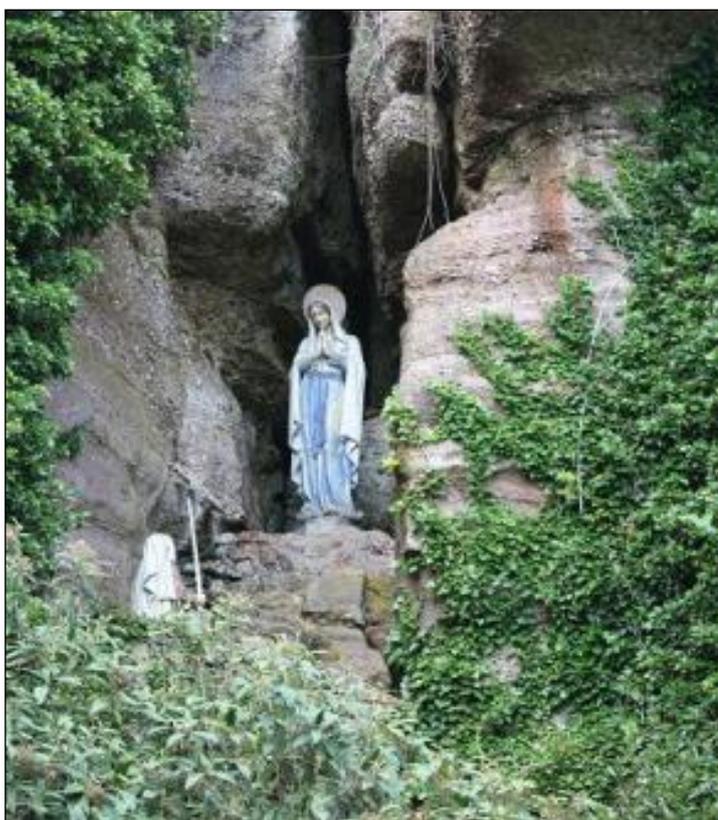
I. **LOURDES** Marmoutier (grotte de)
II. Marmoutier
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

I. **LOURDES** Obernai (grotte de)
II. Obernai
VI. Au-dessous du couvent du Mont Saint-Odile. Réplique de N.-D. de Lourdes





SAINTE-ODILE (Alsace) - La Grotte de Lourdes
Ad. Weick, Saint-Dié, N° 13219



I. **LOURDES** Ohnenheim (grotte de)
II. Ohnenheim
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



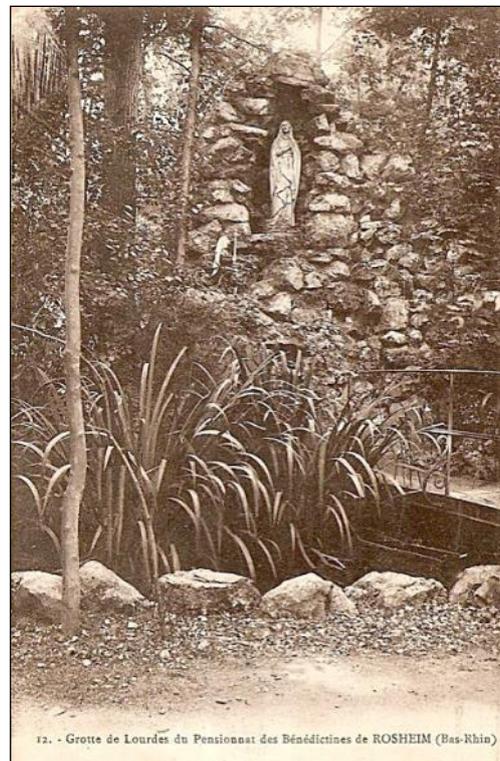
© J. - E. Tisné-Grimaud - loucrup65.fr

I. **LOURDES** Romansviller (grotte de)
II. Romansviller
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

web-site loucrup65 C. CATHELAIN.



I. **LOURDES** Rosenwiller (grotte de)
II. Rosenwiller
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



I. **LOURDES** Rosheim (grotte de)
II. Rosheim
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

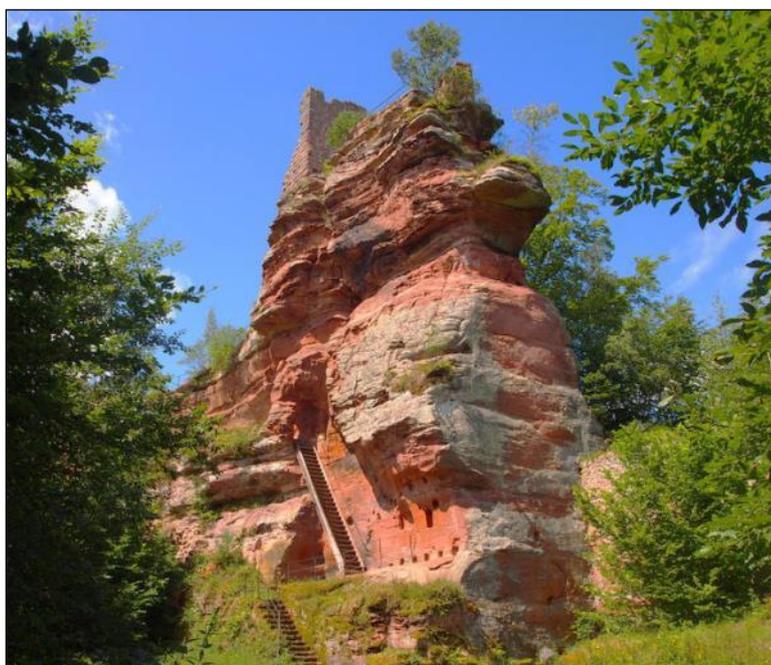
I. **LOURDES** Séléstat (grotte de)
II. Séléstat
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



I. **LOURDES** Villé (grotte de)
II. Villé
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

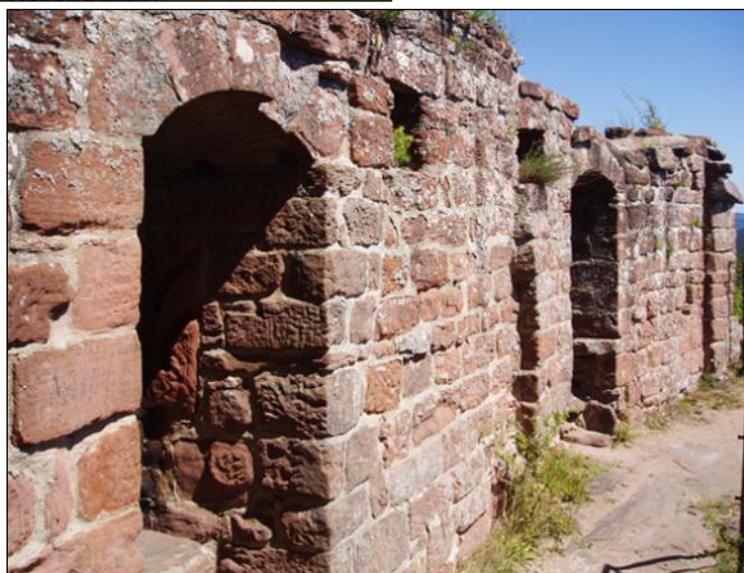


- I. **LOURDES** Zellwille (grotte de)
- II. Zellwiller
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



- I. **LUTZELHARDT** (château de)
- II. Obersteinbach
- IV. Le château est construit au milieu du XIII^{ème} siècle pour protéger la seigneurie de Bitche. Il devient encore plus important après la fondation vers 1135 de l'abbaye de Sturzelbronn, choisie pour devenir le lieu de sépulture des ducs de Lorraine. Il s'agit d'un château semi-troglodytique. Le donjon du XIII^{ème} siècle et les vestiges du logis seigneurial sont encore visibles.

Logis seigneurial.





Puits.

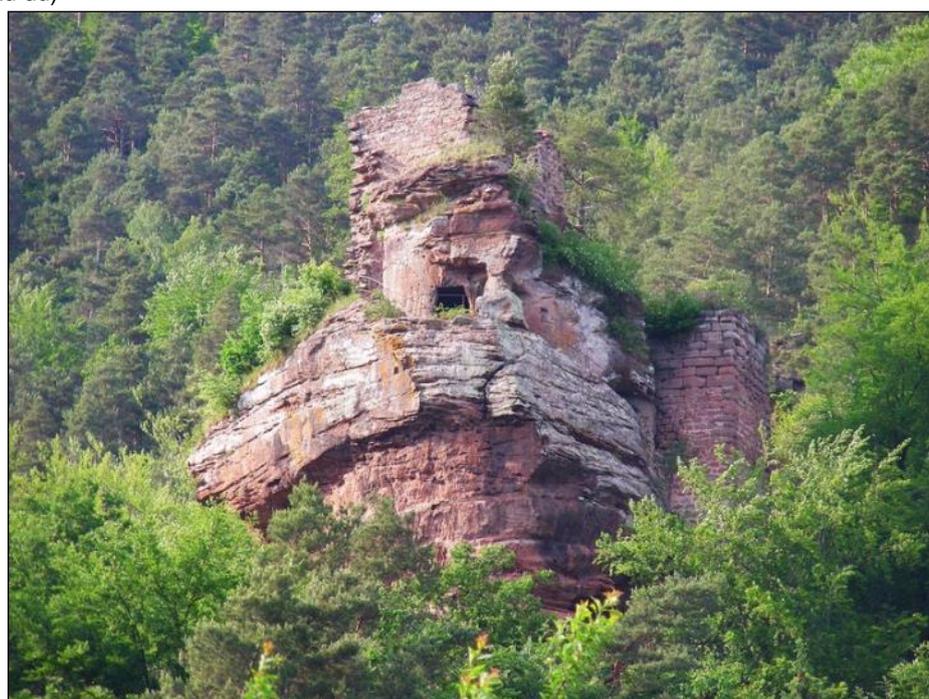


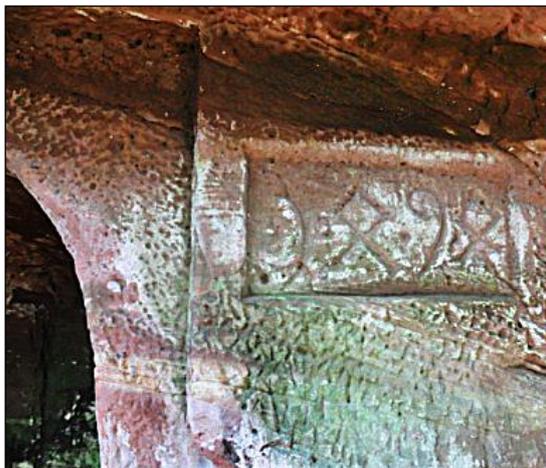
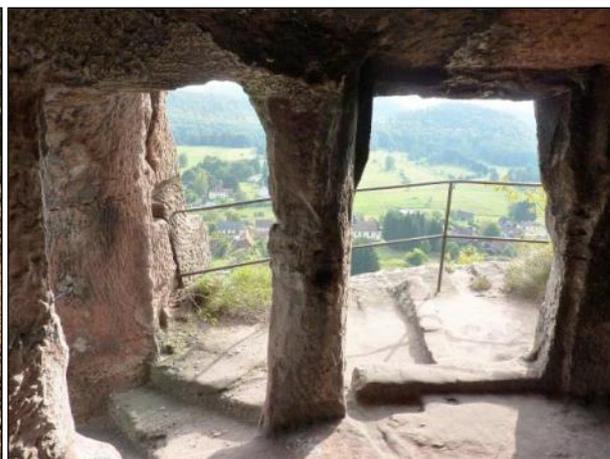
I. PETIT-ARNSBERG (château du)

II. Obersteinbach

IV. Le château est un fief de l'abbaye de Wissembourg dans les Vosges du Nord, détenu par la famille de Wasigenstein. Il est mentionné pour la première fois en 1316. C'est un château semi-troglodytique. Le logis suit le tracé rocheux et il est protégé par un puissant mur bouclier.

Une petite porte taillée dans le rocher avec son double encadrement est datée de 1494. Sur le côté est du château, de longues cavités au sol laissent présager qu'il s'agissait de logements de structures en bois qui permettaient de gagner sur le vide en élargissant la partie habitable.

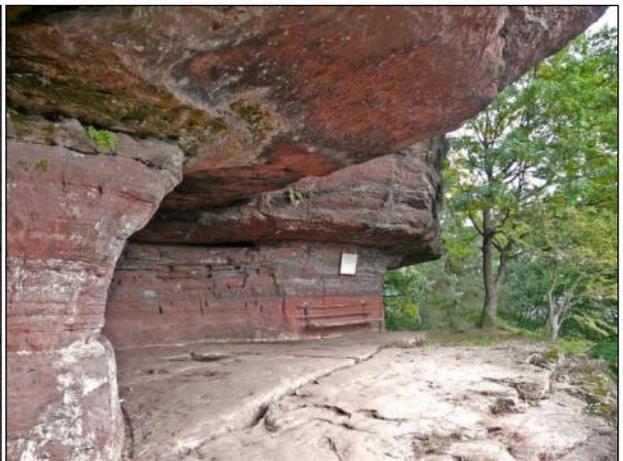




I. **SORCIERS** (grotte des)
II. Saint-Michel-de-Saverne



Non loin de la grotte, substructure (protohistorique ?)



Le site est situé dans les grès rouges.

(Photo Mme DULAC.)



(Photo Mme DULAC.) Sur cette photo, à la limite de l'auvent, le « Sarcophage ».



Considéré comme un sarcophage taillé dans la roche, il peut effectivement contenir un corps.



Banquettes taillées de part et d'autre de l'auvent.



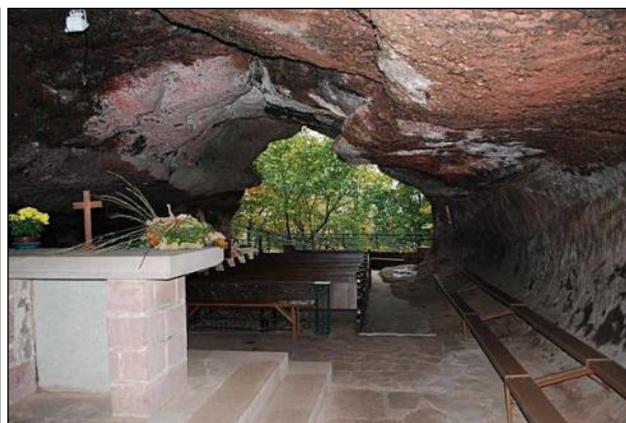
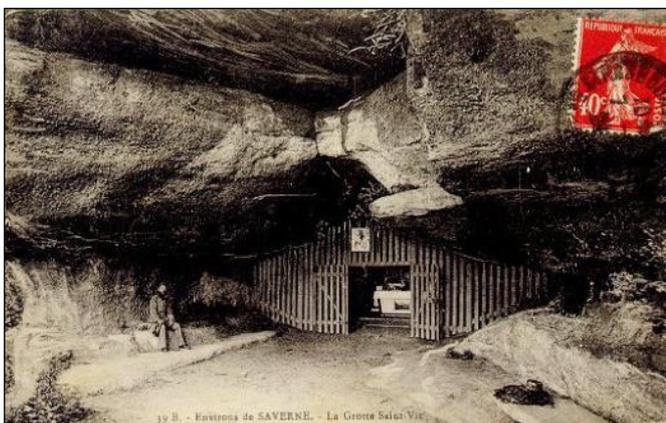
Photos Guy BOUSSIRON. (Fleur de vie).

I. SAINT-VIT (grotte de)

II. Saverne

IV. Ancien ermitage : la grotte St-Vit passait pour guérir les victimes de convulsions (la danse de St-Guy). Sous un énorme rocher posé au sommet de la montagne se trouve une grotte, citée dès 1338. Elle abrite une chapelle. Au sommet du rocher on découvre les restes d'une chapelle. La grotte était habitée autrefois par un ermite que la ville de Saverne, à son décès, remplaçait par un autre. L'ermite prêtait serment à la ville. Il avait quelques droits (ramassage du bois-mort notamment) mais surtout des obligations telles que : surveiller et prévenir la ville au cas où des rôdeurs ou des soldats passent aux alentours, avoir toujours quelqu'un à la grotte pour ouvrir la chapelle et accueillir les fidèles, entretenir la chapelle et les bâtiments.

Le curé de Saverne célèbre encore de nos jours une ou deux messes par an à la grotte, généralement suivies par une foule nombreuse de fidèles.



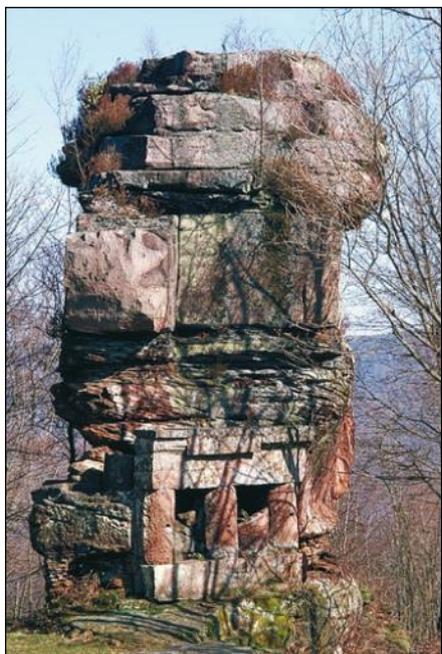
I. WACHTFELSEN (tour du)

II. Niederbronn-les-Bains

IV. L'imposant promontoire rocheux appelé le Wachtfelsen domine la vallée, à l'extrémité d'un éperon. La tradition historique évoque sur cet emplacement les vestiges d'une tour de guet d'époque romaine. Cette assertion trouve ses arguments dans des traces d'aménagement du rocher, tels piquetage, trous d'ancrage de poutre sur les parois, même si la date de cette occupation demeure incertaine.

La construction désormais visible est constituée de demi-colonnes et d'éléments architecturaux comportant une inscription latine est une reconstruction du XIX^{ème} siècle évoquant le temple dédié à Mercure. Elle a été réalisée avec l'agrément des Monuments historiques à l'initiative de l'archéologue Charles Matthis (1851-1925).

VIII. <http://fr.topic-topos.com/tour-du-wachtfelsen-niederbronn-les-bains>



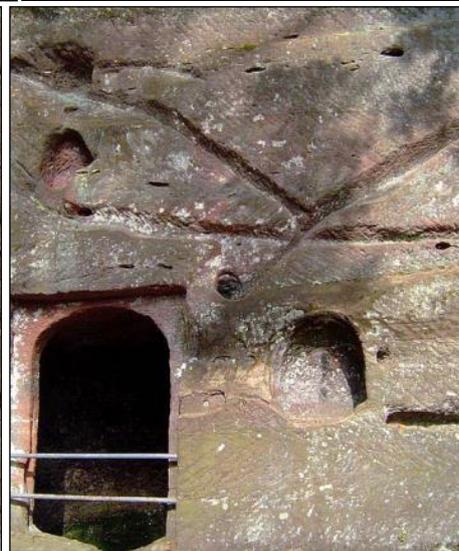
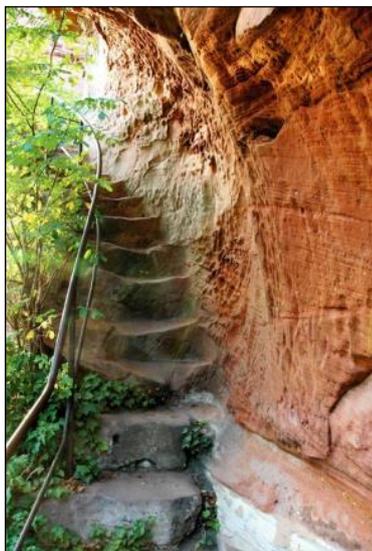
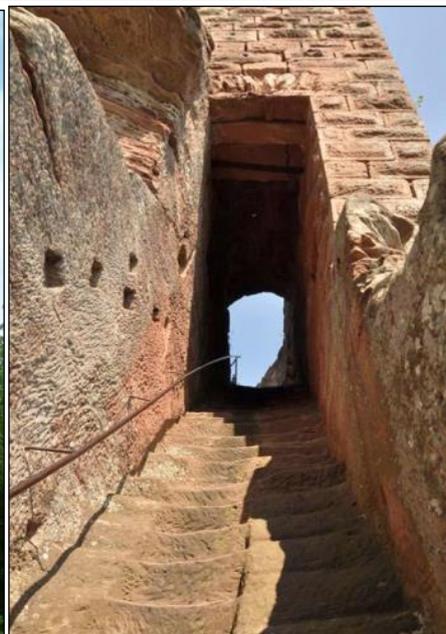
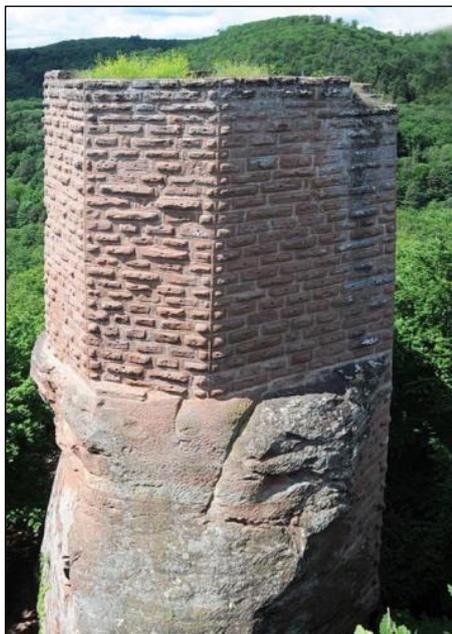
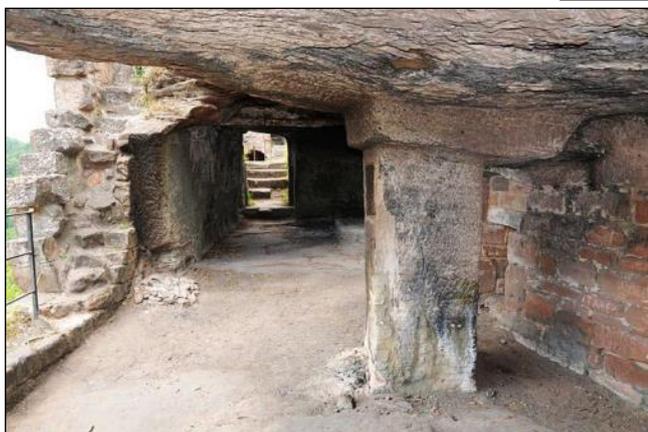
I. WASIGENSTEIN (châteaux du)

II. Niedersteinbach

IV. À l'origine s'élevaient deux châteaux semi-troglodytes : le Vieux et le Nouveau Wasigenstein. Le plus vieux est également dénommé Grand-Wasigenstein. Il fut édifié vers 1270 par les comtes de Hunebourg et cité pour la première fois en 1272 comme fief d'Empire. C'est vers 1299 que les frères de Wasigenstein, Seemann et Frédéric, décident de construire un second château, Petit ou Nouveau Wasigenstein, dans le but de loger la famille de plus en plus nombreuse. À l'extinction de la lignée masculine de Wasigenstein, ce sont les filles du dernier mâle, l'une mariée à un Hohenbourg et l'autre à un Fleckenstein, qui héritent des châteaux. Les châteaux passeront entre plusieurs mains au cours du XV^{ème} siècle, entraînant de nombreux conflits entre les différents occupants. Ils deviendront ensuite un repaire de brigands, donnant lieu à plusieurs sièges pour les déloger à partir de 1450. En 1481, les Lichtenberg récupèrent leurs droits sur le Grand Wasigenstein, les Fleckenstein rachèteront quant à eux leurs droits sur le Petit Wasigenstein vers 1500. Les châteaux reviendront aux Hanau-Lichtenberg par la suite avant d'être détruits pendant la guerre de Trente Ans. Pour finir, en 1680 le baron de Monclar démantèle les deux châteaux sur ordre du Roi Louis XIV. Les vestiges du Grand Wasigenstein sont minces : restes de donjon, fossé naturel, salle troglodyte, restes du logis. Les vestiges du Petit Wasigenstein sont plus nombreux : donjon habitation, chapelle, escalier (toutefois, il est difficile de les séparer sur les photos des internautes).

Une « faille » sépare les deux châteaux entre eux, appelée « la faille de Walther ».





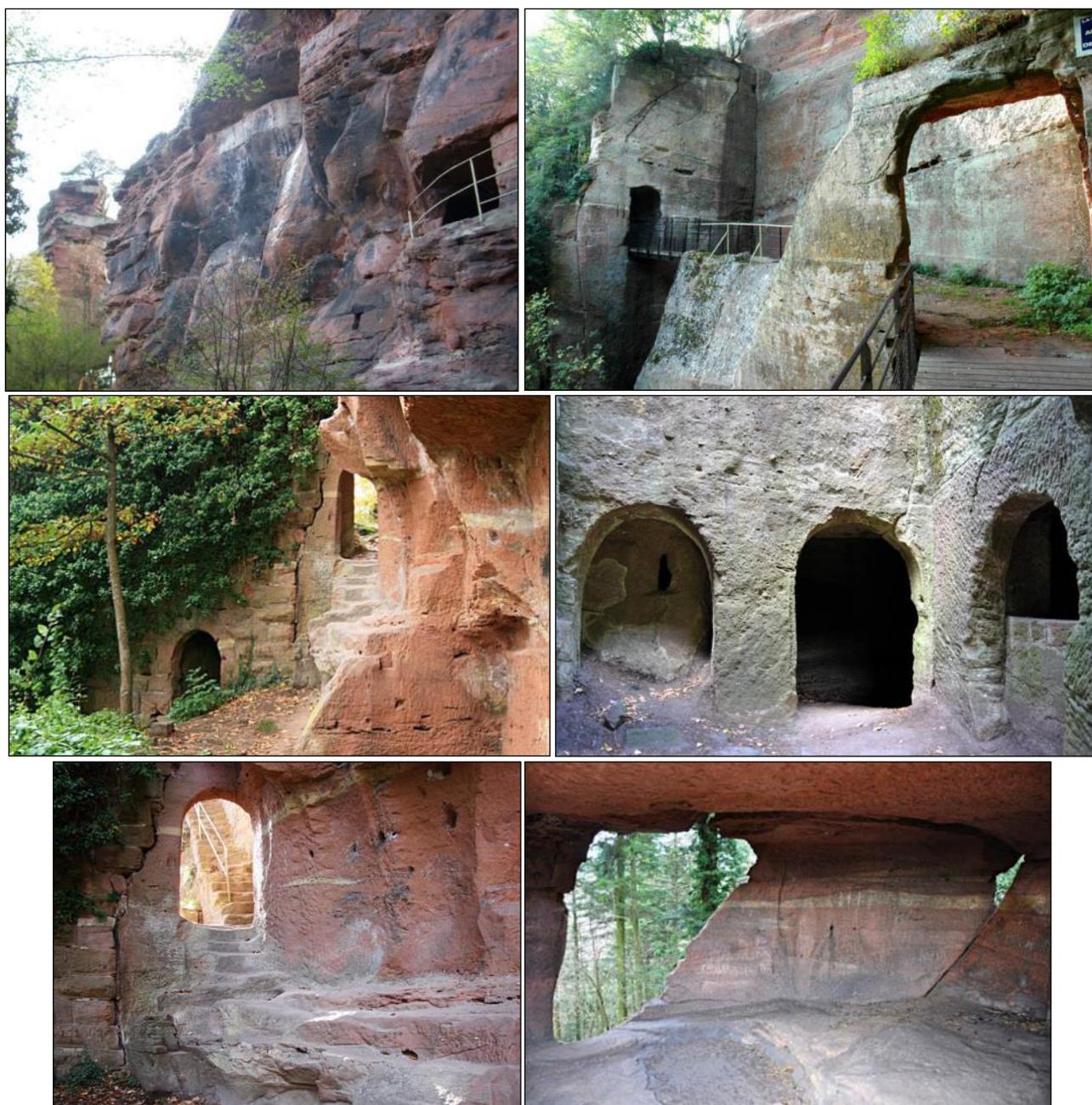
I. WINDSTEIN (château du vieux)

II. Windstein

IV. La première mention du château est datée de 1205. En 1212, par l'intermédiaire de Petrus V, abbé de Neubourg, le château est construit par les Hohenstaufen pour protéger leur château impérial de Haguenau. Devenu un repaire de brigands, le château est détruit en 1332, suite à un conflit avec la ville de Strasbourg. Malgré l'interdiction de reconstruction qui s'ensuivit, il est relevé au cours du XIV^{ème} siècle, puis incendié en 1515. Il passe ensuite en possession des Dürckheim. Sa ruine définitive par les Français datant de 1676.

Il est situé sur une étroite barre gréseuse, à une hauteur de 340m, directement au-dessus du bourg. Il comporte deux groupes de constructions, séparés par un fossé, correspondant à une ancienne faille naturelle élargie lors du partage du château. Il comprend également de nombreuses parties troglodytiques qui ont permis de gagner et d'aménager au sein du rocher les mètres carrés qui faisaient défaut à la surface de la barre rocheuse.

L'accès à la basse-cour du château sud se fait par un escalier en pierre taillé dans le rocher qui n'est probablement pas d'époque médiévale. Ce passage succède à un remarquable cheminement d'accès pour charrettes taillé dans le flanc N.E. de la barre rocheuse. Une maison forestière datant du XIX^{ème} siècle a été construite dans la basse-cour, à l'emplacement des anciens communs. Le rocher comporte une plateforme aménagée à mi-hauteur, d'accès difficile, précédée de salles troglodytiques et d'une citerne de section carrée. Un grand puits de 41 mètres a été creusé dans le rocher et les fondations d'une chapelle romane ont été mises au jour. La partie sommitale conserverait la trace d'un donjon à pierres à bossage et au sommet du rocher nord se dresse un pan de mur en pierres à bossage (fin XIII^{ème} siècle, début XIV^{ème} siècle), seul reste d'un donjon dirigé contre le château sud. Cette partie conserve également les vestiges d'une grande tour d'habitation en pierres à bossage, ainsi que des parties du logis (XIII^{ème} siècle, XIV^{ème} siècle), précédant la basse-cour (d'après Wikipedia).





Un néo-paléolithique a sévi ! (flèche jaune).



Trous de boulins.

Le puits.

Anneau sculpté dans la roche.

